

Quel avenir pour le Brexit ?

Fait du jour

Transcription

Sylvie Berruet :

La première ministre britannique Theresa May se trouve ce soir extrêmement fragilisée.

Romain Auzouy :

En moins de 24 heures elle a dû faire face à deux démissions au sein de son gouvernement. D'abord hier soir, le ministre du Brexit David Davis, et puis cet après-midi le ministre des Affaires étrangères Boris Johnson. Tous deux rejettent les propositions de Theresa May concernant l'après-Brexit.

La première ministre britannique souhaite maintenir des relations économiques avec Bruxelles, après la sortie du Royaume-Uni de l'UE, c'est ce que l'on appelle un « Brexit doux », à l'opposé du « Brexit dur » qui est défendu par les partisans d'une rupture nette avec Bruxelles.

Ces derniers donc ont marqué des points avec ces deux démissions. Alors à quoi faut-il s'attendre maintenant ?

Correspondance à Londres de Muriel Delcroix.

Muriel Delcroix :

Theresa May vient de perdre coup sur coup non seulement deux figures clés de son cabinet, mais aussi deux des « brexiters » les plus influents et c'est désormais la survie politique de la première ministre qui est en jeu.

Elle a en effet fait savoir qu'elle ne changerait pas d'avis sur son projet de compromis avec Bruxelles : une proposition de libre-échange des biens pour maintenir une relation commerciale étroite avec le bloc européen. Or cette solution est rejetée avec force par les « brexiters » de son parti conservateur qui se disent trahis et l'accusent de faire trop de concessions aux 27.

Ces députés vont être appuyés désormais par Boris Johnson, libéré de sa réserve en tant que ministre, et cette puissante fronde pourrait maintenant retirer sa confiance à la première ministre et déclencher une procédure pour remplacer Theresa May à la tête de leur parti.

Au parlement c'est sous les huées et moqueries de l'opposition que la dirigeante a défendu son projet sur le Brexit. Le dirigeant du parti travailliste a été particulièrement virulent : Jeremy Corbyn a souligné qu'il avait fallu deux ans au gouvernement pour se mettre d'accord sur un compromis sur le Brexit qui n'aura tenu que deux jours. Jeremy Corbyn a conclu que les deux ministres démissionnaires venaient d'abandonner un navire en perdition et que le gouvernement était incapable de mener à bien le Brexit.

Muriel Delcroix, Londres, RFI.

Romain Auzouy :

Et ce soir une partie de la lettre de démission de Boris Johnson a été rendue publique. Et les mots de celui qui est désormais ancien ministre des Affaires étrangères sont durs : « Le rêve du Brexit est en train de mourir », écrit-il. « Nous nous dirigeons vraiment vers le statut de colonie de l'Union européenne », fin de citation.